

Monteur-truquiste, mode d'emploi

Par Jérémie Cas et Fabien Lasserre

Le montage, c'est la continuité du travail entrepris en amont par le cadreur ou réalisateur et le journaliste. Il s'agit bel et bien de l'aboutissement de l'ensemble de la chaîne de production. Explications...

Reportages, vidéos, clips, fictions... quand tout est sur bande, que le journaliste a derushé (identifié les séquences qu'il souhaite utiliser dans son sujet), il communique au monteur son découpage. Le montage peut alors commencer...

L'antichambre de nos productions audio-visuelles

Tout commence par « l'acquisition » des données vidéo des rushes sélectionnés vers le disque dur de l'ordinateur du monteur, avec nommage du type de plan (large, moyen, serré...), ainsi que l'action s'y afférent (descriptif de la scène et identification des protagonistes).

Le mixage : une action de haute couture sonore

S'ensuivent alors l'enregistrement des commentaires, l'intégration d'ambiance sonore, voire des effets de bruitage afin d'imposer un style au sujet et ce, en fonction du cahier des charges initial. Le monteur procède également à l'habillage de la vidéo en utilisant des logiciels de compositing. En visionnant le sujet obtenu avec le journaliste, le monteur assure également les raccords afin de ponctuer le passage d'une séquence à une autre (son et image).

Le montage : un travail d'orfèvre

Plus que la « simple juxtaposition » d'images et de sons, le montage est avant tout une orchestration du rythme sur fond de sensibilité artistique avec une éternelle quête de l'esthétique au service du sens attribué au sujet. Une fois la vidéo montée, le journaliste et le monteur contrôlent ensemble le « produit fini » avant de l'encoder pour la soumettre pour validation au client.